

news Bande dessinée

Manolosanctis

Le YouTube de la BD : prolifique et totalement gratuit, mais sans pub. En un peu plus d'un an, Manolosanctis est devenu à la fois un site incontournable de la BD en ligne avec 1200 albums et l'éditeur spécialisé qui monte. Entretien. Par Lionel Gérard Colbère



Les trois fondateurs ont chacun 28 ans : Mathieu Weber (DG), Arnaud Bauer (Pdt) et Maxime Marion (directeur de l'édition).

AC : Manolosanctis a été créé en septembre 2009. Combien y a-t-il de visiteurs par mois ?
Arnaud Bauer : 80 000 à 100 000.

AC : 13 000 membres, 700 auteurs ayant librement créé plus de 1200 histoires : c'est la BD sans le couperet des éditeurs qui jouent le plus souvent à guichet fermé !

A.B : Oui. Ici, chacun a sa chance.

Maxime Marion : Le parti pris est fort. À l'heure actuelle, nous sommes la seule plateforme n'exerçant aucune sélection d'entrée : n'importe qui peut poster.

AC : Vos auteurs ne sont rémunérés que s'il y a édition. N'est-ce pas le parcours du combattant que de réaliser un album complet en couleur sans savoir si l'on en sera payé ?

A.B : Parfois, on signe des auteurs très tôt. On peut signer avec 4-5 planches et l'auteur a une avance sur droits.

M.M : On peut éditer sur un coup de cœur quelque chose de pas fini. Quand on est arrivés, Renard avait fait 70 planches de Base Neptune pour le plaisir, et dès qu'on s'est vus, il pouvait éditer. Oklahoma Boy a été signé avec 10 planches. Certains albums buzzent avec une seule page.

AC : Le concept est si évident qu'on se demande pourquoi n'avoir pas lancé ce site des années auparavant ?

A.B : Il y a eu des initiatives... Mais les grosses maisons ont du mal à engager leur image sur des créations qui leur semblent amateur. Nous, qui sommes plus jeune savons que de jeunes auteurs peuvent produire de superbes créations.
M.M : Nous sommes papier et numérique : c'est ça notre originalité.



AC : Comment vous rémunérez-vous puisque les albums sont en libre accès, même ceux publiés, et que le site est presque sans pub ?

A.B : Nous sommes un éditeur qui a une autre façon de vendre du papier. Sans doute par la suite du numérique...

AC : Combien d'albums papier ?

M.M : 8, plus 5 à paraître d'ici à fin 2010.

A.B : En 2011, 36 sont prévus. On est passés de 450 points de vente en juin à 800 en octobre.

AC : Qui décide qu'un album sera édité ou restera Web ?

M.M : La sélection tient compte de nos goûts éditoriaux et de ceux des internautes. Ceux-ci sont un premier comité de lecture.

A.B : On ne travaille pas sur des schémas de décision automatiques. Notre politique éditoriale est forte, mais nous savons tenir compte de l'avis des internautes.

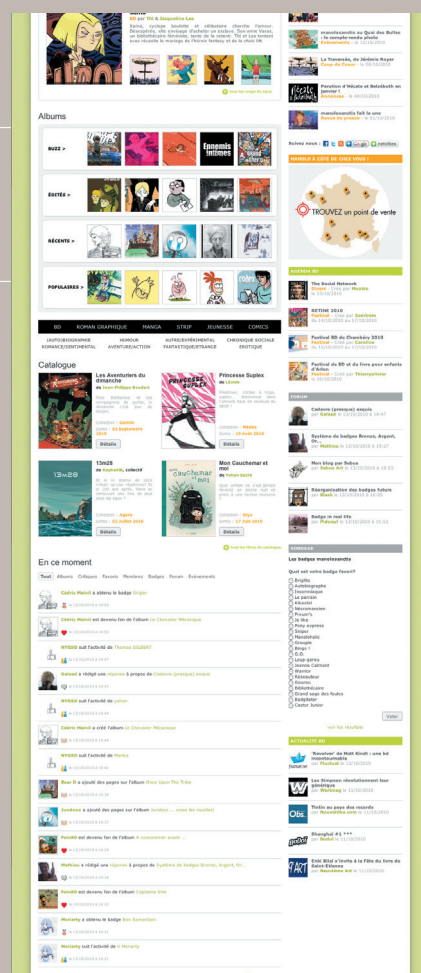
AC : Quelles sont les spécificités de vos six collections ?

M.M : Agora regroupe les ouvrages collectifs. Médée est une collection faite par des filles pour des filles. Karma se concentre sur des personnages au destin atypique, souvent en

La haute page d'accueil donne accès aux albums, au catalogue, au forum et, via l'agenda, à l'actu BD.

© LGC

La lecture double page rend justice à Un amour de poilu, par Marcel, hallucinante BD sur la guerre 1914-18.



plusieurs tomes. Gemini regroupe des aventures d'humour (Castor) ou plus dramatiques (Pollux). Styx a trait aux tourments de l'adolescence, de manière décalée. Et Gomorrhe est une sorte de série B, d'horreur, décomplexée, trash...
www.manolosanctis.com

Quatre des premiers albums publiés par Manolosanctis : Oklahoma Boy, 13m28, Les Aventuriers du dimanche et Mon cauchemar et moi. Une impression luxueuse



© LGC

La licence de publication Creative Commons

En dépit de son nom anglais, ce cadre juridique de diffusion d'œuvres littéraires et artistiques s'inscrit dans le droit français sur la propriété intellectuelle. Il permet le partage gratuit des BD hébergées par Manolosanctis avec les internautes visiteurs du site, tout en accordant aux créateurs une liberté aussi vaste que possible de modifier, compléter leur récit voire le retirer du site si utile. Cela ne rend pas Manolosanctis propriétaire de l'œuvre ni ne lui assure l'exclusivité de sa diffusion.